



PROCHE ET MOYEN-ORIENT, LES HERITAGES

Francine BUNEL
Conférencière en Histoire de l'Art

Proche et Moyen-Orient nous ont légué un héritage immense depuis l'apparition de la 1^{ère} civilisation à Sumer en Mésopotamie.

L'AVENEMENT DES 3 MONOTHÉISMES

Le Judaïsme

Le Judaïsme est né en 1800 av.n.è. avec Abraham qui quitte Ur en Mésopotamie pour la Terre Promise (Genèse, XII, 1-4.) . Le monothéisme est proclamé par le Sh'ma Israël, (Deutéronome - 6, 4) et se développe autour du 1^{er} Temple de Salomon à Jérusalem (fin fin du 11 e s. av.n.è - détruit et reconstruit au 6^e s. av.n.è au retour d'exil des juifs à Babylone (Mésopotamie) sous Nabuchodonosor II - agrandi par Hérode au 1^{er} s.). Après la destruction du second temple incendié par Titus en l'an 70, il ne reste que le « Mur des Lamentations », lieu le plus sacré (dernier symbole du Saint des Saints contenant l' Arche d'Alliance et Tables de la Loi). Les plus anciens fragments de l'Ancien Testament. datent du 1^{er} s.av.n.è (Fouilles C.1940-50 à Qumrân - Manuscrits de la mer Morte - *Fragment du Livre d'Isaïe*) et la plus vieille Torah du monde date du 12^e s.

L'avènement de l'iconographie juive est tardive en raison de l'interdit du 3^e commandement de représenter la figure humaine. Elle se limite aux premiers siècles aux symboles rituels tel le candélabre à 7 branches du 2^e temple : la *Menorah*. Le décor des synagogues correspond aux objets rituels du mobilier du temple de Jérusalem (Mosaïque du 4^e– 5^e s.- Synagogue d'Hamat Tibérias - Israël)

En l'an 245, l'interdit est bravé dans les fresques de la *Synagogue de Doura Europos* (Syrie). La découverte en 2018 des mosaïques de la *Synagogue de Huqoq* (5^e s.) révèle des scènes bibliques (*Jonas - Noé*) ainsi qu'un répertoire profane (*Hélios et signes du zodiaque*) que l'on retrouve dans la *Synagogue antique Beit Alpha* (Galilée - C.520).

Contrairement à l'art chrétien, il n'y a pas de règles pour d'architecture et de décor de la synagogue, lieu d'enseignement /de prière, qui s'adapte localement à l'instar de l'art du livre (*Codex de Léningrad – 1008 / Arabisation des manuscrits au 14^e s./ Livre de Moïse - Tabriz – 1686 – illustré dans la tradition de la miniature persane*)

Le christianisme

Le Christianisme se développe au Moyen-Orient grâce à l'apôtre Thomas qui évangélise la Mésopotamie. En Perse, la religion zoroastrienne - monothéisme apparu en -2000 av.nè - est la religion officielle). Le monachisme apparaît en Perse dès le 1^e s. (*Monastère St-Thaddée - Azerbaïdjan*), puis au Proche-Orient (*Monastère orthodoxe Sainte-Catherine du Sinaï - 4e s - Egypte./ Monastère St-Siméon - Fin 5e s. - Région d'Alep - dédié à Siméon le Stylite*).

Au Proche-Orient, la religion chrétienne étant illicite, les offices sont célébrés en privé (Fresques de la *Domus Ecclesiae -232- Doura Europos -1^{ères} représentations des Evangiles et du Bon Pasteur*). Avec l'officialisation du Christianisme (Edit de Milan – 313), Constantin 1^e fait construire le *Saint-Sépulcre* sur le Golgotha – lieu de la crucifixion et du tombeau du Christ (335). Les 1^{ers} conciles ont lieu au Proche-Orient (Nicée en 325), et des Eglises indépendantes se créent en raison de querelles théologiques (au 5^e s. – 5 Patriarcats = Rome, Jérusalem, Constantinople, Antioche et Alexandrie).

La 1^e iconographie chrétienne apparaît sous forme de symboles (*Mosaïque de l'église de la Multiplication des pains et des poissons - 5^e s.- Tabgha – Ruines de l'église de Megiddo - 3e s.– Israël*).

L'art sacré des premiers siècles est florissant : Manuscrits enluminés (*Evangiles de Rabbula*) - Art de l'icône (Icônes du Monastère Ste Catherine du Mont Sinaï), objets sacrés...

L'Islam

L'Islam naît au début du 7^e s en Arabie, lorsque Mahomet reçoit les révélations divines consignées dans le Coran (*Jami al-tawarikh - Histoire universelle de Rashid al-Din – Tabriz - C.1315*). Troisième religion abrahamique, l'Islam reconnaît tous les prophètes de la Bible, dont Jésus (Isa). Dans le Coran (Sourate 17), Mahomet chevauche Bouraq, jument ailée à tête de femme qui l'emmène à Jérusalem, en traversant les 7 ciex pour y honorer Dieu (*Voyage mystique nocturne : le Mir'âj*).

En 622 (Hégire), Mahomet, chassé de la Mecque, répand l'Islam à partir de Médine où il crée 3 mosquées. Son retour triomphal à La Mecque en 630 avec une armée de 3000 anges, est le point de départ de cette nouvelle religion dont le lieu sacré est la *Kaaba* à l'origine du Pèlerinage de La Mecque, le *Hajj*. En 680, le chiisme prôné par Ali (gendre de Mahomet) s'oppose aux sunnites pour plus de rigueur, et son lieu sacré est situé à Mazar-i-Sharif en Afghanistan (lieu du *Tombeau d'Ali*). L'expansion arabe est fulgurante. En 750, l'empire arabe s'étend du nord de l'Espagne à l'Indus.

L'EMPIRE ARABE DES PREMIERS SIÈCLES

La Dynastie Omeyyade (661 – 750)

L'architecture s'exprime avec un édifice nouveau : la mosquée (*Dôme du Rocher - 692 / Mosquée Al Aqsa -715 - Jérusalem*). La *Mosquée des Omeyyades de Damas (715)* devient le prototype du plan arabe (cour - minarets - salle de prière hypostyle avec qiblah, miḥrāb et minbar). Son décor mosaïqué reste d'inspiration byzantine.

Cette époque est remarquable par ses châteaux du désert (*Qasr al-Hayr al Sharqi* en Syrie - *Qasr Kharana* et *Qasr Amra* dit «*Petit Palais*» en Jordanie), et la *Citadelle de Bam* au sud-est de l'Iran, sur la Route de la Soie, qui est un joyau de l'architecture en briques de terre sèche de cette époque.

La Dynastie Abbasside (750 - 1038)

Bagdad devient capitale en 762. Son plan circulaire centré autour du palais et de la mosquée n'est connu que par les textes. A Raqqa (Syrie), la *Porte de Bagdad (8^{es})* atteste de l'emploi de l'arc brisé dès cette époque, bien avant l'europe.

La capitale est déplacée à Samarra (Irak) de 836 à 892, où la *Mosquée al-Mutawakkil* de plan arabe et son immense *minaret hélicoïdal* inédit font partie des joyaux de l'art abbasside.

La Dynastie turque Seljoukide (1038 - 1192)

Elle est à l'origine des Croisades (1099-1291) avec la prise de Jérusalem aux Abbassides en 1078 (interdiction d'accès aux pèlerins. Le Crac des Chevaliers, édifié par les chevaliers de l'ordre de St-Jean de Jérusalem) au 12^e s. est un joyau de l'architecture militaire avec ses 2 enceintes.

L'art Seljoukide représente l'apogée de l'art iranien, avec l'évolution de la mosquée de plan arabe (qui possède désormais 4 iwans), l'invention de la tour funéraire, de la madrasa (université) et du caravansérail (*Mosquée du vendredi d'Ispahan - / Madrasah de Bagdad / Caravansérails Robot Sharaf* au NE de l'Iran - *et de Sultanhani* en Anatolie). Un des joyaux de l'architecture seldjoukide est la *Grande Mosquée - Hôpital de Divriği* en Anatolie. Au 12^e s., on voit apparaître à Bagdad la *Mashrabiya* (treillis de bois sculpté) qui protège désormais les façades des habitations et palais. La culture arabe est très en avance sur celle du monde occidental dans tous les domaines (*Traité d'Astronomie - Canon de la Médecine d'Avicenne*). La Bibliothèque, au cœur de la vie culturelle, permet les débats sur les questions religieuses, philosophiques et scientifiques. La littérature profane (ver et prose mélangés) est désormais destinée à distraire, édifier et moraliser. Elle se développe au 10^e s. (*Maqâmât d'Al-Harîrî*) parallèlement à la miniature persane qui l'illustre.

Le devenir des Juifs et des chrétiens

Après l'avènement de l'Islam – du 7^e au 12^e s - juifs et chrétiens sont acceptés mais ont le statut de «dhimmi», citoyen de moindre importance – moyennant le paiement d'un impôt (la dhimma).

Les Chrétiens sont majoritaires jusqu'au 10^e s (et dans certaines régions jusqu'au 12^es.). L'art chrétien reste toujours florissant (Fresques syriaques de *l'Eglise St Charbel- Maad/ Liban* Fresques /du *Monastère de Deir Mar Moussa - Syrie / Fresques du 13^e s.de l'Eglise maronite St Théodore - Behdidet - Liban*). Dès le 13^e s., on observe une arabisation croissante de l'architecture chrétienne (*Monastère syriaque de Mar Behnam - SE de Moussoul – Irak*) et du livre sacré (Évangiles syriaques en arabe).

DE L'EMPIRE MONGOL À L'EMPIRE OTTOMAN

Les dynasties mongoles (1258 –1507)

Après les invasions de Gengis Kan en 1224, la prise de Bagdad (1258) par les armées mongoles signe la fin de l'Empire arabe.

Les Ilkhanides (1258-1335) entament une période de restauration des édifices détruits et apportent quelques innovations, comme le dôme à double coupole (*Mausolée d'Oljaïtou - Sultaniya - Iran - 1302-1312-* prouesse équivalente au Dôme de Brunelleschi à Florence au moment de la Renaissance. Le décor se complexifie (céramiques turquoises - stuc sculpté et peint)

Les Timourides (1381-1507) - Après une période de dévastations et de terreur, Tamerlan installe sa capitale à Samarcande, où il promeut les arts. La ville doit sa réputation à ses édifices au décor de céramiques bleues, et à leurs dômes côtelés (*Mosquée Bibi-Khanoum - 1399 – 1404 / Mausolée de Tamerlan - Gour Emir – 1403*)

La Miniature persane est alors à son apogée. Des écoles de miniature se créent. C'est dans l'école de Tabriz qu'apparaissent les 1^{ères} représentations religieuses. On y note une influence byzantine (drapés – architectures), mais aussi l'influence chinoise importée par les mongols (tracé net et stylisation). L'école de Chiraz est à son apogée au 15^e s. (*Sacrifice d'Ismaël – 1410 -11*). L'école d'Herat doit sa réputation au peintre Behzad (*Mir'âdj du Prophète - Voyage à Jérusalem / Portraits*). Les représentations de Mahomet et des prophètes bibliques se multiplient et s'amplifient sous les Safavides en Perse.

L'Empire ottoman (début du 16^e s. – 1920)

Au début du 16^e s, l'accord entre François 1^e et Soliman le Magnifique (1536) protège les chrétiens de l'Empire Ottoman jusqu'au 19^e s. Mais ils seront victimes de massacres à partir de la fin du 19^e s (au Kurdistan puis dans tout l'empire), et au début du 20^e s. (Génocides Arménien en 1915-17 et Assyro-chaldéen en 1914-1920). Le démantèlement de l'Empire ottoman (1920) et le mandat britannique en Irak ne changera pas leur sort.

Au niveau artistique, l'architecture n'est pas bouleversée au Moyen-Orient. Seule la mosquée et la madrasa de Damas 1554 - (architecte ottoman Mimar Sinan) sont un rare exemple de l'influence ottomane au Proche-Orient (calqué sur Sainte Sophie à Istanbul).

A Alep, on observe un renouveau de l'art chrétien en peinture d'icône à Alep au 17^e s. (*St Siméon Stylite l'Ancien et St Siméon stylite le jeune - Youssef al-Musawwir -1666 / Nemeh al-Musawwir - Ste-Marie l'Egyptienne - Fin 17^e s.*).

La Perse du 16^e au 20^e s.

La Dynastie safavide chiite (1501-1722) fondée par Ismaïl 1^e parvient à établir un empire perse indépendant malgré les invasions ottomanes. Les juifs seront combattus sans pitié en Perse du 16^e au 19^e s. (*Plaque commémorative des crypto-Juifs de Mashhad -1839 - Iran*).

Sous Abbas 1^e (1571-1629), l'Iran est à son apogée. Ispahan devient l'une des plus belles villes de l'époque (*Mosquée du Shâh -1612-30 / Boulevard Chahar Bagh / Pont Khaju / Place Royale (Meidan-e Shah) / Palais des 40 colonnes de Chehel Sotun*). Au milieu du 17^e s, Mohammad Zamân introduit en miniature le style européenisant (paysages - perspective - ombre portée). Son fils Mohammad Ali entraîne la rupture totale qui en traînera la décadence de la miniature persane aux 18^e - 19^e s.

Après une 1^{ère} moitié du 18^e s. très perturbée par révoltes et guerres de succession, sous les Qâdjârs (1779 – 1925), on observe le déclin définitif de l'architecture iranienne en raison de la prééminence de l'art européen (*Palais du Golestân -Téhéran*). En miniature, de grands ateliers se constituent, comme celui de *Sani ol-Molk*, artiste formé en Italie, qui réalise dans « les 1001 Nuits » la synthèse entre tradition persane de la miniature et peinture européenne.

Le vaste programme de progrès social et économique des Pahlavis (1925-79), rejeté par les opposants religieux, a entraîné la chute de la dynastie en 1979. La *Tour Azâdi* de Téhéran, érigée en 1971 pour le 2500^e anniversaire de l'Empire perse, reste le symbole de cette modernité avortée.

PROCHE ET MOYEN-ORIENT AU 20^e s.

En 2000, la carte des religions montre une population sunnite dominante (95%) les chiites étant concentrés en Iran 5%), ainsi que l'éradication radicale des juifs et des chrétiens du Moyen-Orient.

Les juifs sont regroupés en Israël (les derniers foyers juifs en terre d'Islam sont l'Iran où ils sont tolérés, et la Turquie). Les Chrétiens d'orient (4% de la population du Moyen-Orient) survivent dans quelques foyers - à l'exception du Liban où ils représentent 40 % de la population). Avec l'Etat islamique, on assiste à des destructions massives en Irak et en Syrie (2014 – 2019). Après l'avènement de l'Etat d'Israël (1948), et la Nakba en 1948-49 (exode de 800 000 Palestiniens) - les Conflits israélo-arabes ont été permanents depuis jusqu'au Pogrom du 7 octobre 2023. L'avenir est sombre....

CONCLUSION

A la fin du 20^e s. l'islamisme devenu doctrine politique vise l'expansion de l'islam. Le patrimoine multiculturel du Moyen-Orient est en grand danger. En Péninsule arabique, où la discrimination envers juifs et chrétiens est la règle, les Émirats arabes unis font exception. Si l'ouverture sur l'Occident du *Louvre- Abou Dhabi* (2017) et du futur *Musée Guggenheim* reste en fait réservée aux occidentaux, fin 2019, les Emirats ont annoncé le projet de complexe des «3 religions abrahamiques » comprenant synagogue, église, mosquée, centre d'éducation et espace muséal (*Abrahamic Family House*).

Bibliographie

EDDE A.M., MICHEAU F.- L'Orient au temps des croisades, Paris, Flammarion, 2002
MANDEL KHÂN Gabrielle - L'Islam, éd. Hazan « Guide des arts », 2007
MIQUEL A. - L'Islam et sa civilisation (VIIe- XXe siècle) - Paris, A. Colin, 1991
PAPADOPOULO A. - L'Islam et l'art musulman, Paris, Citadelles et Mazenod, 2002
SED-RAJNA Gabrielle - L'art juif - Citadelles Mazenod -1995
VELMANS Tania - L'Orient chrétien : art et croyances - Picard, 2017